

La Trinité en trois images

On a souvent plaisanté sur l'équation impossible que représente la Trinité : comment un peut-il être égal à trois ou trois égal à un ? Un mystère difficile à comprendre, pris sous cet angle mais qui est pourtant au cœur de notre foi : comme chrétiens nous sommes bien sans ambiguïté des monothéistes – je crois en un seul Dieu : c'est dans notre crédo ! – mais nous le sommes de manière tout à fait originale, unique : notre Dieu n'est pas solitaire, il est communion. Alors on a besoin d'images pour exprimer cette vérité. J'en retiens trois, puisque c'est le chiffre du jour !

La première nous vient d'Irlande, dont l'emblème est le trèfle. Saint Patrick, qui au V^e siècle, a évangélisé l'île, s'efforçait d'expliquer le mystère de la Sainte Trinité de manière à ce que les populations locales puissent le comprendre un peu. Il prenait l'image du trèfle et de ses trois feuilles, que l'on trouvait partout dans les champs : comme les trois feuilles sont à la fois séparées, distinctes mais unies en une même plante, ainsi le Père, le Fils et le Saint Esprit sont à la fois un et distincts.



Une autre image nous vient du grand théologien, Irénée de Lyon, au III^e siècle : pour lui le Fils et l'Esprit-Saint sont comme les deux mains du Père, soulignant ainsi qu'ils ne font qu'un mais qu'ils sont aussi à distinguer dans leur rôle respectif. Une catéchiste, elle, avait trouvé une autre image – ce sera la troisième – l'image du soleil : il y a l'astre lui-même, qu'on ne peut regarder en face tellement il est lumineux, il y a les rayons qui sortent de lui et nous éclairent, il y a enfin la chaleur de ces rayons, qui nous réchauffe. L'astre, les rayons et la chaleur ne font qu'un.

À ces trois images, on pourrait ajouter l'adjectif qu'avait inventé saint François de Sales pour parler de Dieu Trinité : il est disait de Dieu qu'il est **« unidivers', à la fois un et divers. »** Dieu n'est ni solitaire, ni divisé. Il est communion, il est relation, il est don : voilà ce que toutes ces images essaient d'exprimer. Et c'est ce que nous disent aussi deux phrases de l'évangile que nous venons d'entendre : elles ont Dieu pour sujet et nous en apprennent beaucoup sur son être : **« Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils »** ; **« Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour que le monde soit sauvé »**. Dieu aime et donne. Il aime le monde, ce monde qui est le nôtre et sur lequel nous pouvons être tentés de porter un regard négatif. Dieu l'aime et lui donne son Fils, car aimer c'est donner, mieux, c'est se donner. Et ce Fils, nous le voyons prier, appeler Dieu son Père et en même temps ne faire qu'un avec Lui : uni et distinct, pour qu'une relation soit possible. Au lieu de se suffire à lui-même, et parce qu'il est amour, Dieu se donne et se manifeste « au-dehors », en créant l'homme, en prenant soin de lui, en se risquant pour lui dans l'envoi du Fils, à la fois « Dieu avec nous » et sauveur. Et depuis la Pentecôte nous savons que l'amour du Père, manifesté dans le Christ sauveur, continue de s'offrir et d'agir grâce à l'œuvre de l'Esprit-Saint, qui anime toute la vie de l'Église.

Et il y a un geste qui nous rappelle tout cela : l'humble signe de croix : il nous rappelle que nous avons été baptisés **« au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit »**, qu'ainsi la Trinité nous

a visités, que nous avons été unis à elle. Nous ne devrions pas passer une journée sans faire ce signe de la Croix qui nous rappelle notre appartenance à Dieu, qui est en lui-même un écosystème – comme on dit aujourd’hui – fait d’amour, d’échange et de relation.

Posons-nous alors la question : ce mystère de la Trinité en quoi nous concerne-t-il ? En quoi peut-il nous aider à vivre ? Repensons à notre baptême : il nous a fait entrer dans ce courant de relations qui est en Dieu, qui est Dieu, et en même temps il nous a fait membres de l’Église, d’une famille : comme Dieu, le chrétien n’est pas solitaire, il est relié aux autres, invité à faire communauté, à privilégier l’unité et la communion : « *soyez d’accord entre vous* » écrit saint Paul aux Corinthiens, dans la deuxième lecture. Chaque fois qu’une personne aime vraiment de façon désintéressée, se donne, elle exprime quelque chose de l’être profond de Dieu : les parents en aimant leurs enfants – vous les mamans en particulier, dont c’est la fête ce dimanche – les époux en s’aimant, les enfants dans leurs sentiments filiaux, tous ceux qui œuvrent pour plus de relation, de fraternité autour d’eux et dans le monde.

Le fait que Dieu soit communion de personnes distinctes mais si unies que leur distinction ne menace pas leur unité est un message pour toutes nos relations, interpersonnelles, familiales ou à l’échelle de la société : si nous voulons bien vivre la diversité, il nous faut privilégier l’unité, la communion, le bien commun et ceux-ci ne seront jamais l’écrasement de l’originalité de chaque personne. Puisse cette Eucharistie, offrande du Christ à son Père et où l’Esprit-Saint est à l’œuvre, nous ancrer dans la vérité de ce que nous sommes : des fils de Dieu, de la Trinité, une et diverse. Amen

P. Alain

Solennité de la Trinité

A

Jn3, 16-18